

CROIX-ROUGE ARGENTINE

NOTRE EXPÉRIENCE

KIT D'INFORMATION

Notre contexte

La Croix-Rouge argentine est une organisation humanitaire fondée sur le volontariat, active dans l'ensemble de l'Argentine. Grâce à notre réseau formé de 64 sections et à nos plus de 6500 volontaires, nous menons des activités humanitaires conformément à notre mission pour améliorer les conditions de vie de la population, et en particulier des personnes les plus vulnérables, pour travailler avec les communautés afin de renforcer leur autonomie et la santé publique et afin de diffuser nos Principes fondamentaux et nos valeurs humanitaires.

Lors de la tenue du quatrième Sommet des Amériques à Mar del Plata en novembre 2005, un « anti-sommet », ou « sommet des peuples », fut organisé en parallèle pour protester contre la zone de libre-échange des Amériques et la militarisation du continent. Une opération de sécurité impressionnante fut mise sur pied, avec près de 7 000 militaires et policiers chargés de maintenir l'ordre, couvrant non seulement le sommet officiel, mais aussi le troisième sommet des peuples des Amériques et toutes les autres manifestations de protestation. Outre les difficultés posées par le violent ressentiment populaire à l'encontre de la manifestation, la concentration en un seul lieu d'un aussi grand nombre de chefs d'État, et en particulier la présence du président des États-Unis, faisait de ce sommet une cible potentielle d'actes de violence.

Dans le cadre des mesures prises pour faire face à la situation, un comité opérationnel d'urgence fut créé. Il se composait des autorités municipales de Mar del Plata et de représentants des autorités de la province et du gouvernement central, des services de protection civile de la province, de l'armée de terre, de l'aviation et de la marine, de la gendarmerie nationale, des garde-côtes, du service du feu de la ville, du département de la circulation, des autorités de



Croix-Rouge argentine

Une équipe de volontaires de la Croix-Rouge argentine se tient prête à intervenir en cas de besoin lors d'une manifestation à Mar del Plata en 2005.

santé municipales, provinciales et nationales, des forces de police provinciale et nationale et des services de renseignement. Deux membres de la section de Mar del Plata de la Croix-Rouge argentine furent aussi conviés à participer.

Le comité opérationnel avait pour mission de planifier, d'organiser, de diriger et de contrôler les opérations de sécurité en général, de faciliter la prise de décision, de coordonner les activités intersectorielles et de fournir une information homogène. Outre les réunions de planification tenues pendant les trois mois précédant l'événement, le Comité s'est réuni deux fois par jour et est resté en attente opérationnelle 24 heures sur 24.

Les conséquences en termes d'acceptation, de sécurité et d'accès

Un grand nombre d'acteurs différents, avec des idéologies opposées et des méthodes très différentes de défendre leur

point de vue, ont pris part aux deux sommets, ce qui a rendu délicate la prise de contacts. Le climat d'hostilité généralisée a alimenté les tensions sociales dans toute la ville, causant diverses perturbations. Les manifestants et les groupes favorables au gouvernement ont tenté de forcer les barrages érigés par la police, ce qui a amené celle-ci à utiliser les gaz lacrymogènes. Les manifestants ont battu en retraite, mais ils ont ensuite vandalisé les commerces à proximité, y compris une agence de la banque Banco Galicia. L'agence a été incendiée et les locaux ont été entièrement détruits, mettant en danger les occupants des appartements aux étages supérieurs. Les blessés furent nombreux dans le quartier.

Notre action et les enseignements tirés

Un poste de santé a été dressé pendant les trois jours sur l'une des places de la ville, en coordination avec les services de santé et de protection civile de la province. Le personnel et les moyens de la Société nationale ont été déployés à proximité des sites du sommet, de l'anti-sommet et de la marche de protestation, pour fournir des soins médicaux aux personnes blessées dans les troubles et pour les transférer le cas échéant dans les établissements de santé.

Afin de faciliter la coordination de notre action, nous avons créé notre propre comité opérationnel d'urgence. Ce comité a par exemple décidé d'évacuer tous les services médicaux (y compris ceux de la Croix-Rouge argentine) d'un secteur de la ville directement touché par les affrontements entre les manifestants et les forces de sécurité.

Nous avons organisé des réunions avec chacun des acteurs participant au sommet et à l'anti-sommet pour leur fournir des informations au sujet de notre organisation et leur expliquer notre position neutre, impartiale et indépendante, notre relation avec les autres organisations et notre rôle pendant ces événements.

Tous nos volontaires ont suivi une formation axée sur le Cadre pour un accès plus sûr et sur les premiers secours. Un plan d'évacuation a été formulé pour le poste de santé en cas de troubles, qui se sont bel et bien produits.

Notre action incluait la présence d'un délégué du CICR, qui a rendu des visites officielles au Comité opérationnel d'urgence, des établissements de santé permanents (hôpitaux) et des unités sanitaires mobiles.

Voici les enseignements que nous avons tirés de cette expérience :

Acceptation de l'organisation

- Il est important de veiller à ce que tous les principaux acteurs soient identifiés et contactés. Un contact permanent avec les divers acteurs avant l'événement, pour expliquer



comment nous fonctionnons, dans le respect des Principes fondamentaux et des caractéristiques et des rôles de la Croix-Rouge argentine, a permis de nouer une relation de confiance avec l'ensemble des acteurs et a contribué à garantir l'acceptation du rôle de la Société nationale, même lorsque la violence a éclaté (troubles).

Acceptation des individus/gestion des risques pour la sécurité opérationnelle

- Le temps et les efforts investis pour former et orienter les volontaires au Cadre pour un accès plus sûr avant l'événement permet aux individus de travailler de manière efficace sans compromettre l'image ni la sécurité de la Société nationale.

Communication et coordination internes et externes

- Des mécanismes solides de coordination interne et externe sont essentiels pour faciliter l'accès et pour renforcer la sécurité.
- En termes d'inconvénients, les problèmes de communication entre les équipes d'intervention (manque de radios et de téléphones mobiles) lors des flambées de tensions sociales crée des situations d'incertitude et des risques accrus pour la sécurité personnelle des volontaires.